

POUR LE JUSTE PAR LE VRAI.

ÉTUDES SYNTHÉTIQUES

SUR UNE

**Organisation sociale, logique, nécessaire,
conforme aux lois naturelles.**

THÉORIE ET PRATIQUE

DU

COLLECTIVISME-INTÉGRAL-RÉVOLUTIONNAIRE

PAR ÉDOUARD BOULARD.

Ont intérêt à la transformation radicale la plus rapide possible de l'état social individualiste, non seulement ceux qui y sont spoliés et victimes, mais aussi ceux qui en possèdent et en accaparent tous les avantages.

La solidarité est indispensable à l'harmonie sociale : cette harmonie ne peut exister que par la justice égale pour tous ; et la justice égale pour tous n'est possible que par l'égalité sociale, qui n'est ni le pareil, ni le semblable, ni l'uniformité, mais l'équivalence.

1894 — 17^e mille — 15^e Édition

PREMIÈRE ÉTUDE : BASE COSMOLOGIQUE

Études éditées par la Fédération des Travailleurs Collectivistes, au bénéfice de la propagande et des candidatures collectivistes.

PRIX FRANCO : 0 fr. 50

Se trouve chez M. LECOURTOIS, 38, rue Daubenton.

PARIS

ŒUVRE DE PROPAGANDE, REPRODUCTION AUTORISÉE.

**Cette étude est un essai de philosophie
intégrale cherchant à exposer le pourquoi
et le comment de tout ce qui est dans le
Temps et l'Espace, ainsi que le Vrai et le
Faux des principales énigmes que les faits
posent à l'Humanité.**

Collectivisme-Intégral-Révolutionnaire.

A LEIBNITZ, A CONDORCET, A MARAT.

Octobre 1882.

ÉD. B.

A MA BONNE TANTE DÉFUNTE,

ELVIRE LAROQUE.

Avril 1887.

ÉD. B.

AU CITOYEN LUDOVIC ALEX., ORGANISATEUR ET SECRÉTAIRE,
GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS COLLECTIVISTES.

Cher ami,

La 12^e édition de *Collectivisme-Intégral-Révolutionnaire*, celle de 1892, se terminait par ces quelques mots d'inquiétude douloureuse :

« L'ouvrier écrit, vous formez un travail de bonne foi, fait sans partis pris ni haines, ne cherchant que la vérité, la justice, la concorde et l'amour; hélas, depuis que je vous édite afin de vous propager le plus qu'il m'est possible, que de souffrances je vous dois.

Serait-il vrai que le dédain du silence est l'aumône que vous méritez?

Pourtant ma conscience me soutient; elle me crie que mes recherches constantes, sincères et sérieuses ont fait œuvre exacte et utile.

Si je me trompe, lecteur, j'espère que je ne t'aurai fait perdre que quelques instants; si j'ai raison, quel bonheur!..

Quoi qu'il en soit, je reconnais que ces écrits — résultats de mes études, de mes recherches, de mes observations et expériences de plus de trente années — sont au moins imparfaits et incomplets par mon insuffisance; aussi j'espère que d'autres chercheurs les perfectionneront et les complèteront, ou les rectifieront, s'il y a lieu. »

Ami, grâce à votre concours dévoué, énergique et infatigable, je n'ai plus la torture du doute de moi-même, qui me brisait de plus en plus; aussi, publiquement ici, je vous remercie et reconnais que si mes efforts, pour être utile, n'ont pas été enterrés sous l'étouffement d'un silence aussi persistant qu'implacable, c'est à vous que je le dois, à vos efforts résolus et sans défaillances.

Votre cordialement et reconnaissant obligé,

Édouard BOULARD.

15 février 1893.

AVIS AUX LECTEURS



Les trois petites études qui suivent résument tout ce que, depuis 1867, les Socialistes conscients affirment et propagent partout où ils en trouvent l'occasion.

A ces militants, bien des citoyens demandent :

« Dans quel ouvrage se trouve l'exposé de vos doctrines? »

La réponse, quant à nous, a toujours été :

« Les détails de nos convictions nous ont été fournis par les œuvres, anciennes et contemporaines, de penseurs socialistes et de vrais savants.

« Ces détails, nous les réunirons, en les résumant, dans une brochure intitulée : *Collectivisme-Intégral-Révolutionnaire*. »

L'affirmation dernière était un engagement que nous prenions vis-à-vis de nous-même, il nous a — sitôt que la possibilité pécuniaire nous l'a permis — fait éditer ce petit volume dans lequel, sans peur, sans faiblesse, sans exagération, nous avons voulu être concis et clair, équitable et vrai; puissions-nous avoir réussi? pour le moins nous y avons exprimé toute notre pensée, nous y avons, toujours, été sincère et bien intentionné.

Par l'expression ci-dessus *Collectivisme-Intégral-Révolutionnaire*, nous voulons indiquer la philoso-

phie qui est affirmée et contenue, en abrégé, dans les trois études suivantes, et, aussi, une forme d'état social qui sera basée sur la réciprocité des services et une Solidarité effective; que cette réciprocité et cette Solidarité devront être rendues obligatoires et faciles à tous et pour tout; que la réalisation de cette forme d'état social nécessitera le changement de la base de tous les états sociaux actuels; que, pour ce changement qui peut s'opérer, facilement, par de rapides évolutions; *si, hélas! l'égoïsme étroit et hypocrite de quelques-uns y met obstacle, les spoliés et les hommes d'honneur seront obligés d'employer la force, car alors cet emploi sera un droit et un devoir pour tous.*

Lecteurs, si, dans les pages que vous allez lire, nous sommes revenus plusieurs fois sur certaines idées, c'est que plus une idée nous paraît importante, plus nous croyons devoir la répéter dans nos travaux; et comme nous n'y cherchons que le vrai, *quel qu'il soit*, nous répondrons toujours et serons reconnaissant à qui nous demandera des explications ou nous adressera des critiques et des objections sur cet écrit, ceux que nous avons faits et pourrons faire; en procédant ainsi, nous désirons arriver, pour tous et avec tous, à faire un travail probant, aussi court et complet que possible, pour lequel nous n'aurons choisi ni nos preuves, ni la manière de les présenter.

A onze ans et demi apprenti monteur en bronze, à seize, ouvrier; à dix-neuf, maître d'études de troisième; à vingt-deux, sous-officier; puis ouvrier plombier, employé, entrepreneur de travaux publics, rentier et publiciste.

Si j'énonce ici les étapes de ma vie, ce n'est pas pour en tirer vanité, mais pour témoigner que c'est après avoir beaucoup vu, étudié, observé, réfléchi, que je suis partisan résolu

de la transformation radicale de notre anarchie de concurrences et de haines, où je suis un des privilégiés, en une organisation harmonique, dans laquelle nous serons tous des coopérateurs et des associés.

Pour payer autant qu'il m'est possible ma dette à la Solidarité, dont je suis et veux rester un des serviteurs les plus inconnus, j'édite des petites brochures comme celle-ci au fur et à mesure que mes moyens pécuniaires me le permettent, je ne les signe que pour en prendre la responsabilité.

J'affirme à tous que je ne me fais aucune réclame, que je n'ai accepté dans le passé, et que je n'accepterai dans l'avenir aucun mandat avantageux.

ÉD. B.

1881.

Sous le titre de : Développement, j'avais écrit une quatrième étude explicative et complémentaire des trois qui forment le présent ouvrage, mais comme elle avait plus d'étendue et m'eût coûté davantage à éditer que les trois autres, j'ai dû en extraire les idées principales, les condenser et les intercaler dans cette nouvelle édition, qui, ainsi, est plus complète que les précédentes.

ÉD. B.

1890.

EXPLICATIONS A CEUX QUI VONT LIRE

LES ÉTUDES SUIVANTES.

Il est indéniable que, jusqu'à présent, les peuples ont été induits en erreur et exploités, dans tous les temps et dans tous les pays, parce qu'on les a toujours courbés sous des organisations sociales reflètes d'hypothèses empiriques, mystiques et dogmatiques,

alors prédominantes et données comme vérités, ou scientifiques, ou révélées.

De plus, ces hypothèses, — qui n'ont cessé d'être basées sur un dualisme antagoniste : Substances actives et passives, Esprit et Matière, Bien et Mal, Force et Matière, etc., etc., — sont sources de luttes et d'égoïsme, et ne sont pas explicables logiquement.

Les doctrines spiritualistes et celles matérialistes ont donné naissance à toutes les croyances et exploitations religieuses, à celles prétendues scientifiques, et à toutes nos institutions sociales individualistes.

Quelques apparences qu'aient revêtues, quelque nom qu'aient pris ces doctrines très dissemblables dans la forme et dans les nuances, elles ont toujours été pareilles au fond et pour les résultats.

Il est certain que si les conditions de notre existence dépendaient d'une puissance anthropomorphisme quelconque ou de forces brutales, nous n'aurions qu'une liberté négative, notre milieu social serait indépendant de nos efforts, toutes les exploitations humaines et tous les sacerdoces seraient justifiés. C'est bien ce que savent les hommes qui affirment que nos investigations doivent être bornées à ce que nos sens peuvent apprécier et ceux qui proclament qu'il y a des mystères devant lesquels notre raison doit se courber.

Comme les masses ont toujours été et sont encore spoliées au nom d'une prétendue science que le milieu sociologique où elles vivent ne leur permet pas de contrôler dans ses affirmations, je les engage à ne se préoccuper que des moyens de conquérir l'état social où leurs aptitudes intellectuelles seront développées intégralement et où elles pourront, alors, avoir les

possibilités de juger les hypothèses affirmées comme scientifiques.

C'est donc particulièrement aux personnes qui s'occupent sincèrement des questions scientifiques, que je présente les affirmations de ma première étude comme les principaux détails d'une hypothèse à vérifier, en recherchant continuellement si elle a, pour elle, toutes les probabilités sérieuses que présente l'ensemble des faits dans le Temps et l'Espace. Elle ne serait pas exacte, si elle est en contradiction avec un seul des faits dont elle s'occupe ; car toute hypothèse doit être formulée pour expliquer des faits suivant leur loi, et aucun fait ne peut faire exception à la loi dont il est tributaire.

Dans cette première étude — à laquelle je donne une forme qui me permet d'être en même temps le plus bref et le plus explicite qu'il m'est possible — je cherche la base de la plus logique et meilleure société humaine dans la connaissance des lois naturelles.

J'ai la conviction absolue : Que la connaissance de ces lois — quelles qu'elles soient — donnera à tous, les moyens les plus pratiques, les plus rapides les plus efficaces de conquérir cette société et de la rendre inébranlable ; que cette connaissance ne peut s'acquérir seulement par l'observation — forcément superficielle et inefficace — de quelques phénomènes naturels, mais par l'étude réfléchie, comparative et coordonnée de l'ensemble de tous ceux qui sont à la portée des investigations humaines.

Aussi, dans cette étude, mon but est surtout d'attirer l'attention et la discussion de tous les penseurs qui, scientifiquement, cherchent la vérité et la morale

ou règle de conduite qu'elle indique; mais comme, par-dessus tout, je reconnais, avec tous les socialistes sincères et sérieux, qu'il est indispensable que chaque homme puisse, lui même, poursuivre, trouver, servir la vérité — pour en tirer au mieux la véritable satisfaction de ses intérêts, et n'être pas la dupe d'affirmations mensongères — j'étudie dans les parties suivantes de ce travail, comment, le plus sûrement, il peut obtenir ces résultats.

Par suite, j'engage ceux de mes lecteurs qui ne seraient point familiarisés avec les questions scientifiques; mais qui se préoccupent surtout du but social à atteindre, de commencer la lecture de ce travail par la dernière étude et à la terminer par la première; enfin, je les avertis tous que les idées que j'exprime dans les renvois de ces études sont celles sur lesquelles j'appelle spécialement leur attention.

Encore une fois, ami LECTEUR, en te présentant mes études dans l'ordre logique, je te conseille et te prie, si tu n'es pas familiarisé avec les problèmes de la philosophie, de continuer la lecture de cette brochure par sa troisième partie, toute de pratique et d'actualité, de lire ensuite sa deuxième, et de terminer par sa première, qui tend à être une synthèse concise des résultats philosophiques actuels, acquis scientifiquement.

En lisant ainsi COLLECTIVISME-INTÉGRAL-REVOLUTIONNAIRE, tu le verras successivement dans : Ses premiers moyens pratiques et efficaces; son but le plus rapproché; sa base et son droit scientifiques, conformes aux lois immuables de la nature.

Éd. B.

2 Novembre 1892.